

En cette semaine d'arrivée de l'été, nos infolettres commencent à vous parler des risques et de la prévention liée aux activités extérieures et à sensibiliser, par des actions simples, tous nos concitoyens aux « gestes barrières ». La promotion de la santé nous invite à développer l'hygiène de vie, dont les activités de plein air font partie. Elles sont partagées en famille, mais aussi pour les plus jeunes au sein de structures de loisirs et de vie sociale. Alors n'hésitez pas à diffuser ces connaissances faciles à retenir, ainsi que les bons gestes à mémoriser.

Nous sommes aussi, dans ce sujet, au cœur du changement qui s'opère dans nos vies du fait de l'exposition aux risques environnementaux, à la fois en hausse mais aussi plus précocement détectables. Les témoignages d'infectiologue et de responsable de santé environnementale nous aident à mieux décrypter tous les moyens disponibles pour le repérage et la prise en charge des situations plus complexes.

Par ailleurs, nous aimerions que vous preniez quelques minutes pour répondre à 3 questions concernant notre guide de l'intervention en promotion de la santé, que nous allons mettre à jour cette année afin de mieux répondre aux enjeux de santé publique et à vos besoins concrets pour mener des actions à nos côtés.

Bonne lecture !

Lise Janneau

Directrice adjointe de la Santé publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

● La borréliose de Lyme et la tique, quels enjeux en Île-de-France ? ●

La maladie de Lyme, un enjeu de santé publique ?

► La borréliose de Lyme ou maladie de Lyme est une maladie infectieuse due à une bactérie du complexe *Borrelia burgdorferi sensu lato* transmise à l'être humain par piqûres de tiques infectées. C'est-à-dire un acarien que l'on va trouver dans les forêts ou dans les bois plutôt humides.

L'effet de cette piqûre se manifeste par de la fièvre, des frissons, de la fatigue, etc..

Dans la majorité des cas, elle se soigne facilement (trois semaines d'antibiotiques), mais si elle n'est pas traitée, des complications peuvent survenir (douleurs articulaires, problèmes cardiaques et neurologiques).

Entre 2009 et 2021, l'estimation du nombre de cas de borréliose de Lyme diagnostiqués en médecine générale a fluctué entre 25 000 et 68 530 cas par an.

Une augmentation significative de l'incidence en France métropolitaine a été notée, en 2021, l'incidence était estimée à 71 cas pour 100 000 habitants (46 598 cas estimés).

*Santé Publique France



Comment repérer et agir en cas de piqûre ?

Lors de sa piqûre, la tique va **possiblement transmettre une bactérie - dans moins de 5% des cas.**

La bactérie se développant sous la peau **occasionne la première phase de la maladie** : l'érythème migrant.

Cette **tâche rouge non douloureuse**, localisée dans la zone de la piqûre de tique, **va s'étendre en diamètre au fur et à mesure et va s'agrandir.**

Du fait qu'il soit **indolore** et même si **sa lésion peut parfois faire jusqu'à 30 cm de diamètre**, la tache disparaît au **bout de 2 mois environ**. Et il peut arriver que les personnes **ne s'en inquiètent pas** et ne se rendent pas chez leur médecin.



Cette lésion est la **forme simple de la maladie de Lyme** et **représente 80% des cas**, elle est **sans séquelles** et se traite en **10 jours**.

Il est important de **sensibiliser la population générale sur l'érythème migrant**, car **si tout le monde reconnaissait cette lésion** et allait consulter directement son médecin généraliste, afin d'avoir **10 jours de traitements antibiotiques**, cela éviterait toute complication.

Si cet érythème migrant **n'est pas diagnostiqué et soigné**, il peut conduire à des atteintes plus complexes et plus difficiles à prendre en charge.

La piqûre arrive **lorsqu'on se rend dans le lieu de vie des tiques**, les *sous-bois, humides ni trop chaud ni trop froid, les prairies, les tas de feuilles, les tas de bois etc...* tous ces lieux sont propices à la tique, notamment **entre les mois de juin et octobre, la saison d'activité des tiques**.

On peut s'en protéger en **portant des vêtements longs, couvrants, rentrer le pantalon à l'intérieur des chaussettes**, et aussi **appliquer des répulsifs cutanés sur les zones découvertes**.

Surtout **au retour de la balade en forêt**, il faut **s'inspecter**, au moment de la douche par exemple.

Si l'on remarque un **petit point noir** lorsqu'on se lave les cheveux ou comme un **petit relief au niveau du cuir chevelu**, il est **nécessaire de demander à quelqu'un de regarder et de l'enlever**.

Si l'on voit une tique, il ne faut **jamais utiliser d'alcool, d'éther ou d'huile**, au risque que la tique **régurgite dans la plaie**. Il faut **l'enlever avec un tire-tique**, *un petit pied de biche que l'on va glisser sous la tique au niveau de l'insertion de la tique à la peau, et faire un mouvement de rotation*. On ne tire pas directement sur la tique, **une tique se dévisse** car les pièces piqueuses de la bouche des tiques sont comme un éperon et si l'on tire dessus, on risque de **laisse un bout de la tique sous la peau**.

L'idée étant de **dévisser et la tique s'enlève simplement**.



Ensuite on désinfecte et dans les semaines qui suivent, on va surveiller à l'endroit de la zone piquée s'il n'y a pas le fameux érythème migrant qui arrive.

Ils racontent

« Sensibiliser sur la tique et repérer l'érythème migrant »

Alice Raffetin – médecin infectiologue et coordinatrice du centre de référence des maladies vectorielles à tiques pour la région île-de-France et la région Nord

► « Le centre de référence de Villeneuve-Saint-Georges ne fait pas du soin primaire, mais du soin tertiaire, avec la réception des patients ayant **des parcours de soins compliqués**, c'est-à-dire qu'ils peuvent être **en errance médicale**, pour une **suspicion de maladie de Lyme** mais qui n'est pas confirmé, car le tableau est complexe.

Nous demandons les dossiers médicaux des patients avant leur consultation afin de les analyser, et afin de programmer leur venue, l'idée étant **de ne pas refaire plusieurs fois le même examen et les mêmes biologies**. Lorsque le patient vient, nous allons **le recevoir en hôpital de jour**, où il va passer **une demi-journée** voir une **journée entière** avec nous, en **rencontrant plusieurs intervenants** afin de mieux comprendre ses symptômes, **l'histoire de sa maladie**, et pour **faire le lien ou pas avec une piqûre de tique** et potentiellement une **maladie de Lyme**, ou une autre maladie qui **serait transmise par les tiques**, ou encore une **maladie qui y ressemble** mais qui n'aurait aucun rapport (*maladie rhumatologique par exemple*).

La particularité ici est **d'avoir des neurologues, rhumatologues et même dermatologues**, soit **une analyse pluridisciplinaire** dans le but de **rechercher les maladies qui ressemblent mais qui ne sont pas des maladies de**



CRMVT

Centres de Référence des Maladies Vectorielles liées aux Tiques

Lyme – des diagnostics différentiels.

L'objectif est de **donner le diagnostic le plus précis** et de savoir **si le patient se trouve dans la bonne filière de soins**. Avec un suivi dans le temps pour **mettre un terme à l'errance médicale du patient**.

Les **autres formes de manifestation de la maladie de Lyme** autres que l'érythème migrant, sont **ce qu'on appelle des formes disséminées** c'est-à-dire que **la bactérie ne va pas rester seulement au niveau de la peau**, elle va aller **se mettre dans les compartiments articulaires et neurologiques**, ce qui peut être **responsable de douleurs assez intenses, et de grande fatigue**.

A ce moment, ce n'est **plus le rôle du médecin généraliste**, mais **c'est une prise en charge hospitalière en infectiologie, voire en centre de référence**.

Il faut savoir que lorsqu'on se fait piquer par une tique, il y a 95% de chance qu'il ne se passe rien.

L'important est de **bien s'inspecter et de traiter la piqûre le plus précocement possible**.

Les **formes disséminées**, que nous voyons à l'hôpital, **garde néanmoins un très bon pronostic**.

Seulement il y a certains patients, et **nous n'avons pas encore toutes les raisons**, qui **vont présenter ce qu'on appelle les symptômes persistants** avec un retentissement dans la vie quotidienne et professionnelle.

A l'instar du **Covid long**, il nous faut **continuer la recherche pour mieux comprendre ces symptômes** et **améliorer leur prise en charge**.

Nous faisons notre possible ici pour **améliorer la fluidité du parcours de soins**, en **permettant l'accès à des spécialités**, ainsi qu'**une prise en charge personnalisée**, en s'appuyant sur les **savoirs des professionnels** mais aussi sur **celui des patients**, sur **leur façon de gérer leurs symptômes**.

Nous faisons des **journées de sensibilisation** pour le grand public et nous lançons ce mois-ci **un programme de prévention à destination des écoles**.

DU CÔTÉ DES TERRITOIRES

L'Essonne, aux avant-postes de la prévention de la maladie de Lyme

Franck Canorel, responsable de la cellule qualité des eaux et lutte anti-vectorielles ARS IDF délégation de l'Essonne

► « Début 2022, la délégation a effectué **un travail de synthèse des publications scientifiques** sur les **tiques**, notamment **Ixodes ricinus**.

Elle a également pris attache avec le conseil départemental, lequel a commandé à **'Entente interdépartementale de lutte contre les zoonoses (ELIZ)**, une **cartographie du risque en Essonne**, où on dénombre **dix-huit forêts**.

Parallèlement, des contacts ont été noués avec **l'animatrice du programme de science participative CiTIQUE** de **'Institut national de la recherche agronomique et de l'environnement (INRAE)**.

Depuis le mois d'avril, **la délégation a recruté en qualité de stagiaire** une **étudiante en licence de**

biologie/environnement à l'Université Paris-Est Créteil. Elle a pour mission de **collecter des tiques en forêt de**

Sénart et dans les parcs et jardins des onze communes limitrophes, pour en **comparer la densité à l'hectare**.

Ce travail doit **permettre à la délégation de développer des actions de prévention** en direction du grand public, en délivrant des messages simples :

► *Après un pique-nique ou un jogging dans un parc, j'examine mes jambes, mes bras et mon cou ;*

► *Si j'ai été piqué par une tique, je l'enlève avec un tire-tique (il s'agit d'une petit pied-de-biche disponible en pharmacie) ;*

► *Pendant un mois, je surveille l'apparition d'une rougeur formée de deux cercles concentriques appelée érythème migrant ;*

► *Si je constate cette rougeur, je vais chez le médecin.*

Le 12 mai, nous sommes intervenus au **centre hospitalier de Bligny** à Briis-sous-Forges, à la demande d'un infectiologue. Outre des médecins, étaient présents des **infirmières**, des **hygiénistes** et des **associations d'usagers du système de soins**.

Sur invitation du **CRMVT de Villeneuve-Saint-Georges**, nous avons aussi tenu un stand le 25 mai dans le cadre de la 1ère journée nationale de sensibilisation sur les maladies vectorielles liées aux tiques.

Du matériel de prévention (*affiches, plaquettes, tire-tiques*) était à disposition du public, qui pouvait observer des tiques au microscope.

Plus de **300 personnes** (*membres d'associations de malades, infirmières, médecins et patients*) ont pris part à cet événement, qui a fait l'objet d'une large couverture médiatique.

Cet été, la délégation ambitionne d'adresser des affiches sur les tiques réalisées par Santé publique France (*voir lien ci-dessous*) à l'ensemble des établissements de santé du département.

Elle a également pour projet d'animer un stand en préfecture, à destination de l'ensemble des services de l'Etat (*direction départementale du territoire, éducation nationale, Office français de la biodiversité, etc.*).



Ce travail sera suivi au printemps prochain par des actions de prévention en direction des soixante clubs de randonnée locaux, et des animations dans le cadre de la Fête de la nature.

Nous étudions aussi la possibilité de collaborer avec le Conservatoire des espaces naturels sensibles, qui a posé des panneaux de mise en garde pour les promeneurs à Fontenay-les-Briis. »

LA PAROLE EST À VOUS

► La Direction de la Santé publique réalise la refonte de son guide de l'intervention en prévention et promotion de la santé (2018-2022), que vous retrouvez ici : <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/guide-dintervention-en-prevention-et-promotion-de-la-sante-lintention-des-partenaires>

Pour ce faire, nous aimerions avoir votre avis, et sur le dernier guide, et sur ce que vous aimeriez trouver dans le prochain.

Ami-e-s lecteurs ; vous trouverez donc ici un petit questionnaire pour recueillir votre avis :

<https://framaforms.org/guide-de-lintervention-en-prevention-et-en-promotion-de-la-sante-en-ile-de-france-1687341091>

L'intervention en prévention et en promotion de la santé en Ile-de-France

VOTRE BOÎTE À OUTILS

► Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)

► Trouvez votre centre de référence ou consultez ici : www.crmvt.fr ainsi que de nombreuses informations sur les maladies vectorielles à tiques

► Retrouvez le [dernier dossier de Santé Publique France sur la prévention des piqûres de tiques !](#)

► Découvrez [le programme de recherche participative Citique qui cherche à mieux comprendre l'écologie des tiques et les maladies qu'elles transmettent !](#)

© Agence régionale de santé Ile-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)